

ÉTUDE DE DOCUMENT : LES HYDROCARBURES UTILISÉS EN COSMÉTOLOGIE

L'huile minérale est un ingrédient très largement utilisé en particulier dans certains types de produits et qui est sans aucun doute brillant (au sens propre et au sens figuré) et naturel, puisque minéral...

L'huile minérale, c'est quoi ?

C'est un corps gras fortement hydrophobe et occlusif (imperméabilisant) dérivé des hydrocarbures (distillation de la houille ou du pétrole) qui est largement utilisé dans l'industrie mécanique (comme lubrifiant ou huile pour les moteurs) mais également dans l'industrie cosmétique, où il remplit les fonctions d'émollient (pour assouplir la peau) et d'agent occlusif (pour empêcher le dessèchement).

On le retrouve sous les appellations Petrolatum, Paraffinum liquidum (Paraffine liquide) ou Mineral Oil pour les versions fluides, Cera microcristallina (cire microcristalline), Petrolatum jelly (gelée de pétrole), polyisobutylène (caoutchouc butyle) ou encore Ozokerite et son dérivé, la Cérésine (Ceresin) pour les versions solides ou semi-solides.

L'huile minérale, dans quels produits ?

Tous les produits cosmétiques sont concernés. A chaque fois qu'un produit peut contenir de l'huile, il peut potentiellement contenir de l'huile minérale. On la retrouve donc dans des produits pour le corps ou les cheveux, des produits de protection solaire, des produits pour bébés, du maquillage, etc...



Mais il y a surtout des catégories de produits où elle est utilisée de façon quasi-systématique. C'est le cas des baumes lèvres, du maquillage (rouges à lèvres, bases de maquillage, fonds de teint, poudres et fards), des produits pour les cheveux, en particulier afros et dans la plupart des « préparations pharmaceutiques » à destination des peaux très sèches, squameuses ou eczémateuses.



Dans le cas de ces produits, toutes marques confondues, l'huile minérale est l'ingrédient majoritaire de la composition dans au moins 80% des cas.

C'est d'ailleurs dans des produits pharmaceutiques qu'on retrouve le plus souvent de l'huile minérale en tête de liste. Pourquoi ? Simplement parce que c'est un ingrédient typique en dermo-cosmétique officinale, utilisé depuis les débuts de la formulation en officine comme excipient de base.

Mais ne nous leurrions pas : il y a bien longtemps que l'utilisation de l'huile minérale a passé la porte de l'officine pour se retrouver dans tous les circuits de vente et dans toutes les catégories de produits et même dans les produits dits « de luxe » (surtout ceux là d'ailleurs).

Des avantages indéniables...

L'huile minérale présente des particularités qui expliquent son utilisation intensive dans l'industrie cosmétique.

- C'est une huile stable. Contrairement à une huile végétale qui est sensible à l'oxydation, l'huile minérale ne rancit jamais, puisqu'elle est inerte et ne contient donc pas d'acides gras ni de vitamines. Elle permet ainsi l'élaboration de produits très stables à l'oxydation, sans avoir recours à des antioxydants.
- C'est une huile très peu chère. Le mot exact serait même « cheap » puisque l'huile minérale est la moins chère de tous les corps gras, étant souvent issue des déchets de l'industrie pétrolière. A titre de comparaison, une huile végétale basique, même non bio, même raffinée, coûte environ 10 fois plus cher à l'achat.
- C'est une huile occlusive. Elle permet d'isoler le support concerné (peau, cheveu) de l'air et de l'humidité. Elle est donc hydratante par effet indirect, puisqu'elle va permettre d'empêcher l'évaporation de l'eau. Dans la grille de l'occlusivité dont je vous ai déjà parlé, elle se retrouve juste à côté des

silicones (qui sont eux aussi d'origine minérale). On la retrouve ainsi dans beaucoup de préparations pharmaceutiques destinées aux peaux très sèches, squameuses ou eczémateuses. On verra plus loin qu'il y a un énorme « effet pervers » à cette propriété occlusive...

- C'est une huile multi-fonctions. Dans certaines catégories de produits, elle offre l'avantage de se suffire à elle-même et de faire d'une pierre 3 coups : Quand dans un produit sans huile minérale, on utilise des huiles végétales (émollient) + une cire (agent occlusif) comme la cire d'abeille, l'huile minérale elle, permet d'avoir à la fois un emollient et un agent occlusif dans un seul ingrédient ! Le 3ème coup étant bien entendu, l'énorme économie financière qui en résulte sur la formule du produit !

... Et des « effets pervers » certains !

L'huile minérale reprend sans surprise la plupart des inconvénients des silicones, et va même au delà :

- C'est un ingrédient non-écologique. On le sait maintenant, le pétrole, c'est pas ce qu'il y a de mieux pour la planète. C'est une matière « fossile » qui une fois extraite, ne se renouvelle jamais. Son processus de raffinage est également très polluant, de même que son rejet après usage dans la nature.
- C'est un ingrédient très occlusif : elle va donc être défavorable à l'écoulement naturel du sébum et à l'oxygénation de la peau. Ceci est très vrai dans les produits de maquillage du teint où elle cause souvent des boutons, mais aussi dans les produits capillaires, qui en contact du cuir chevelu vont causer des folliculites et contrecarrer l'écoulement du sébum sur les longueurs, d'où une sécheresse accrue des cheveux malgré un apport conséquent de gras via ces pommades à l'huile minérale.

Cet effet occlusif extrême peut être recherché dans certains produits spécifiques (eczémas, psoriasis chroniques) pour empêcher toute évaporation de l'eau venant des couches profondes du derme, et donc de maintenir la peau hydratée. Mais il n'y a absolument aucune raison d'être ni intérêt dans des produits courants, dans du maquillage ou des produits capillaires, si ce n'est un intérêt financier pour le fabricant.

- L'huile minérale n'est pas biocompatible (assimilable par la peau). C'est un ingrédient « inerte » (non actif chimiquement) qui a l'avantage de ne pas générer d'allergies, mais qui peut être parfois irritante.

Mais le gros inconvénient de ne pas être « biocompatible » est surtout de rester en surface sur la peau sans être absorbé, tel un vernis (gras), sans apporter d'effet nutritif quelconque.

Pire encore, cette absence de biocompatibilité provoque un rejet de l'huile minérale par la peau !

Ces 2 inconvénients d'occlusivité et d'absence de biocompatibilité de l'huile minérale nous permettent de résoudre un des plus grands paradoxes de beauty addict : le fait qu'avec certains baumes lèvres (ou rouges à lèvres d'ailleurs), on soit obligée de remettre une couche toutes les heures (voire demi-heures), tout en ayant toujours l'impression d'avoir les lèvres sèches, même après 10 ans de baume lèvres consciemment appliqué quotidiennement. Plus on en met, plus on a besoin d'en mettre ! Un cercle vicieux !

L'explication simple est que les lèvres (qui ne secrètent bien sûr pas de sebum) ne vont sûrement pas pouvoir se réhydrater sous ce « film » occlusif (au contraire de la peau qui elle peut le faire). Elles vont donc rester sèches sous le baume ou le rouge à lèvres.

2ème souci : la peau des lèvres qui ne va pas absorber l'huile minérale, va au contraire la rejeter, la considérant comme un corps étranger. A chaque couche d'huile minérale appliquée, les lèvres se dessèchent donc davantage.

Pour les rouges à lèvres, le principal bénéfice n'est pas de soigner les lèvres, passe encore, mais concernant les baumes contenant de l'huile minérale, non seulement ça n'hydrate et ne répare pas, mais en plus, ça crée de la sécheresse supplémentaire !



Vous êtes donc condamnée à racheter et à appliquer indéfiniment du baume lèvres dès la fin du tube.

Car vos lèvres ne seront JAMAIS hydratées et encore moins réparées avec de l'huile minérale, vous aurez au mieux une « impression de confort » dès l'application et ce, pour quelques minutes.

Les huiles minérales sont donc aussi perverses que le sont les silicones, mais il y a 2 autres effets qui font que les huiles minérales sont encore moins souhaitables !

Le problème de l'ingestion de l'huile minérale :

Cela concerne bien évidemment les produits pour les lèvres, or c'est souvent dans ce type de produits qu'on retrouve de l'huile minérale en grande quantité. Quand on sait qu'une femme ingère plusieurs kilos de rouge à lèvres (ou de baume lèvre) tout au long de sa vie, cela devient un problème... de poids si on peut dire ! Cette huile minérale se retrouve donc dans nos estomacs (où elle n'est pas assimilée quand elle est en petite quantité), mais en grande quantité, où elle cause des troubles intestinaux de gravités diverses.

A l'instar des silicones, l'huile minérale a aussi (dans une moindre mesure) un effet émoulliant qui donne une impression de « velouté » et de peau douce. Mais quand cet effet est assez « sophistiqué » pour les silicones, dans le cas de l'huile minérale, il est plutôt « archaïque ».

Vous avez déjà essayé de laver des pinceaux de peinture à l'huile ?

L'huile minérale est une huile poisseuse, grasse, au toucher rustique, tout l'inverse de ce qu'on attend d'un produit sensoriel ! C'est un corps gras de piètre qualité s'il en est !

Et pourtant, elle se retrouve couramment dans des produits dits « haut de gamme » (regardez la composition de vos poudres compactes, vos fards à paupières, baumes lèvres ou rouges à lèvres de luxe !).

L'huile minérale est un ingrédient tout se qu'il y a de plus bas dans la gamme des émoulliants, aussi bien par son prix que par sa sensorialité.